

AGRICULTURE

GROUPE DES ELUS COMMUNISTES

**Un amendement qui ne sert ni la cause de
l'agriculture ni celle de l'environnement.**

22 juin 2010

Communiqué de presse de Gérard Lahellec

Dans un contexte de crise qui touche toutes les filières agricoles, l'heure est au rassemblement le plus large des agriculteurs, de la population et des élu-e-s, pour exiger, au plan national comme au plan communautaire, la mise en œuvre de politiques ambitieuses de régulation et de soutien aux prix à la production, plus encore dans la perspective de la réforme de la PAC et des concertations qui la précèdent.

Une telle ambition, qui pourrait être portée dans un large consensus des forces vives à l'échelle du territoire, ouvrirait la perspective d'un développement agricole d'aménagement du territoire, rémunérant le travail paysan et réconciliant l'activité avec les vocations agronomique et nourricière qui n'auraient jamais dû la quitter.

Ce n'est hélas pas le choix que fait le député UMP Marc Le Fur, en faisant adopter à l'Assemblée Nationale un amendement, facilitant les extensions des bâtiments d'élevage sans les soumettre aux autorisations administratives préalables. En réalité, il préfère circonscrire ses interventions pour adapter notre système aux contraintes toujours plus pressantes du libéralisme. Alors que le nombre de producteurs ne cesse de diminuer, la mesure qui vient d'être annoncée consiste à faciliter et à accélérer les procédures qui conduisent précisément notre agriculture à sa perte.

Une telle attitude s'apparente à une décision qui consisterait à ouvrir la circulation à grande vitesse sur une route déjà encombrée et parsemée d'accidents! Et il est prévisible qu'une telle libéralisation génèrera de nouveaux accidents, plus graves encore, en conduisant de nouveaux producteurs à la ruine! En outre, la démagogie qui sous-tend cette attitude vise, d'une part, à accréditer l'idée que la cause des difficultés rencontrées est imputable à un excès de réglementation et, d'autre part, à opposer le monde paysan à toutes celles et à tous ceux qui sont attachés à la préservation de l'environnement.

C'est ce grossier piège que l'ensemble des progressistes doivent déjouer.